



Genève, le 13 septembre 2010

Communiqué de presse

La situation économique du canton continue de s'améliorer non sans quelques difficultés et risques d'inflexion.

Le fléchissement trimestriel du PIB cantonal au premier trimestre (-0,1 %, contre +1,1 % au quatrième trimestre 2009), dû pour l'essentiel à un secteur financier encore fragile, ne doit ainsi pas masquer le fort taux de croissance de l'économie genevoise mesuré sur un an : +2,6 %.

Dans l'*industrie genevoise*, après l'effondrement de 2009, la situation est qualifiée de satisfaisante par les industriels depuis le début de l'été. La production s'intensifie. La position concurrentielle des entreprises fortement exportatrices, qui s'était nettement affaiblie sur les marchés de l'Union européenne au premier trimestre, s'est stabilisée depuis lors. Bénéficiant d'une structure qui les expose moins à la baisse de l'euro que celles de l'ensemble du pays, les *exportations* voient leur rythme de croissance s'accélérer vigoureusement.

L'*activité hôtelière* du canton continue également de se renforcer. Finalement, le réveil du volcan islandais ce printemps n'aura eu qu'un faible impact sur la progression du nombre de nuitées enregistré au deuxième trimestre. En juillet 2010, une hausse de 12,5 % est enregistrée en un an. Bien que cette augmentation s'explique, pour partie, par un effet de base dû à la crise de 2009 – en juillet 2009, le nombre de nuitées s'était replié de 9,2 % en un an –, elle consolide fermement la reprise amorcée dès novembre 2009.

Du côté de la *restauration*, les indicateurs sont néanmoins toujours orientés à la baisse. Toutefois, leur repli est moins marqué qu'auparavant.

Dans la *construction*, la situation s'améliore dans toutes les catégories de travaux (gros œuvre et second œuvre).

Il en va de même dans les *services immobiliers* où la marche des affaires était déjà jugée bonne par les professionnels de la branche au premier trimestre. Plus globalement, dans les *branches des services* (hors activités financières), si la situation est à peine moins brillante qu'en avril dernier, elle reste largement satisfaisante.

Dans le *commerce de détail*, la situation est en revanche toujours jugée insatisfaisante : dans un contexte de ralentissement de la hausse des *prix à la consommation* amorcé dès avril, bien que la fréquentation de la clientèle soit en hausse, le chiffre d'affaires ne croît que mollement. Selon les commerçants, la situation ne devrait pas beaucoup évoluer durant les six prochains mois.

La morosité des commerçants est corroborée par le fait qu'à l'échelon suisse les ménages n'envisagent pas de faire prochainement de grandes acquisitions, même s'ils s'attendent à voir leur budget s'améliorer. De surcroît, le volume de l'*emploi* à Genève et la *masse salariale* versée dans le canton, indicateurs traditionnellement retardés par rapport au cycle conjoncturel, montrent des signes de faiblesse. Du côté du *marché du travail*, toutefois, des signaux positifs sont visibles : taux de chômage, réductions d'horaire de travail et effectif de personnes touchées par des licenciements collectifs sont en recul.

L'amélioration globale de la conjoncture économique genevoise à mi-année s'inscrit dans un climat international incertain, reflété par l'instabilité de l'indice boursier *SPI*. Cet environnement pourrait peser sur la vigueur de la reprise. L'*indicateur avancé LEA-PICTET-OCSTAT* laisse ainsi présager une amélioration moins favorable de la situation à partir de cet automne.

Pour en savoir plus

[Reflats conjoncturels de l'économie genevoise](#), Office cantonal de la statistique (OCSTAT) :
n° 2010-3, septembre 2010 (8 pages).

Communiqué de presse n° 33 – Pour tout complément d'information : Hervé Montfort, tél. +41 22 388 75 56